

Que signifie être de gauche aujourd'hui ?

(paru dans *Bâbord de Loire*, No 47, février 2008)

La question est pertinente lorsque Nicolas Sarkozy dévoie des ministres « de gauche » pour faire partie de son gouvernement, lorsqu'il fait lire Guy Môquet dans les écoles, lorsque Jacques Attali dans la présentation de son pré rapport sur les freins de la croissance (déréguler et libéraliser à outrance, supprimer le principe de précaution de la constitution, réduire les délais d'expulsion des HLM), dit pour se dédouaner des critiques « *chacun sait que je suis de gauche* »^[1].

La question est pertinente en ce début d'année 2008, lorsque, au Parti Socialiste, l'on se dit être en même temps défenseur du suffrage universel et partisan de l'abstention au Congrès de Versailles quand il s'agira de soustraire au référendum populaire, le traité de Lisbonne, c'est-à-dire un texte quasi identique à celui qui a été refusé par une majorité des français le 29 juin 2005^[2].

La question est d'autant plus pertinente en période électorale, lorsque, à Orléans, la tête de liste d'un rassemblement à gauche écrit sur son blog « *Pour aller droit au but, je dirai d'emblée que le dernier livre de Bernard-Henri Lévy - Ce grand cadavre à la renverse (éditions Grasset) - apporte une contribution essentielle pour penser - et donc préparer - l'avenir de la gauche dans notre pays et au-delà* »^[3]. On sait que BHL oublie tout simplement dans son livre les sujets d'économie, d'inégalités et les questions sociales et qu'il se propose de faire « *un bout de chemin avec la majorité à condition qu'elle nous entende* ».

Pour répondre à la question « Que signifie être de gauche aujourd'hui » on peut partir des 7 constats faits par Raoul Marc Jennar, porte-parole du collectif pour une alternative antilibérale de gauche^[4].

1. *La lutte des classes existe, même si les formes de la lutte et les caractéristiques des classes ont changé. C'est une réalité incontournable et jamais dépassée jusqu'ici. Être de gauche signifie garder en permanence cette réalité à l'esprit.* A Orléans, lors de la conférence d'ouverture du Forum 2007 des droits humains, Roland Pfefferkorn a montré la renaissance en sociologie de la notion de classes sociales, sur la quelle doivent s'appuyer les luttes pour l'égalité, notamment hommes-femmes.

2. *L'exploitation de l'homme par l'homme est mondiale. Jamais plus qu'aujourd'hui n'a été pertinent l'appel aux prolétaires de tous les pays à s'unir, même si la définition du prolétariat a quelque peu changé. Être de gauche, c'est être internationaliste. C'est cultiver, ici et partout, la fraternité. C'est considérer que les luttes sociales sont mondiales, c'est valoriser les avancées faites ailleurs, par exemple la création d'une banque du Sud en Amérique latine qui damne le pion au FMI, par exemple les reprises d'entreprises par les salariés en Argentine.*

3. *Les rapports sociaux ne sont pas seulement des rapports de production et l'échange de biens n'est pas l'activité première des humains. Être de gauche signifie prendre en compte le collectif tout en respectant la personne.* Nous remettons en cause le postulat suivant lequel l'économie est la base de la société. Il n'existe pas de lois économiques auxquelles on devrait obéir aveuglément. Nous refusons la soi-disant fatalité qui limite les rapports sociaux aux seuls rapports d'exploitation et prônons la lutte pour la construction d'un autre monde ou l'individuel et le collectif s'épanouiront ensemble.

4. *Être de gauche, c'est affirmer qu'à côté de la propriété individuelle, il doit y avoir une place décisive pour la propriété sociale, instrument de la justice sociale.* Nous insistons sur la fonction redistributrice de l'Etat, sur l'instauration de limites à l'accumulation. Nous croyons que l'économie solidaire préfigure un autre type d'organisation de l'entreprise et de rapports à l'argent.

5. *Notre histoire s'inscrit dans une continuité : 1789, 1793, 1848, la Commune, le Front populaire et mai 1968. Il faut poursuivre cette dynamique en refusant un soi*

disant modernisme qui serait une rupture avec cette filiation.

6. *Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, dans l'espérance du " plus jamais ça " nous avons adopté la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et un peu plus tard, les Pactes internationaux sur les droits économiques, sociaux et culturels et sur les droits civils et politiques. Etre de gauche, c'est non seulement adhérer à ces textes, mais se battre pour qu'ils deviennent réalité chez nous comme partout dans le monde. C'est se battre en particulier pour le droit des plus faibles, pour le droit des immigrés, des personnes déplacées.*

7. *Aujourd'hui, la production comme l'échange non seulement sont plus que jamais au service exclusif du profit, mais contribuent à la destruction du lien social et même à la destruction de la planète. Etre de gauche, c'est avoir la volonté de remettre en question les finalités de la production et de l'échange. C'est prendre une distance critique vis-à-vis du capitalisme, c'est remettre en cause les institutions financières internationales. C'est, bien sûr, refuser une Europe dans laquelle la règle première est le respect de la concurrence libre et non faussée. C'est remettre en cause le libre échange comme principe premier des rapports entre les pays développés et les autres.*

Pour être clair il n'est pas facile d'être de gauche aujourd'hui car c'est *refuser la marche actuelle du monde*^[5]. Les altermondialistes ne disent pas autre chose lorsqu'ils affirment qu'*un autre monde est possible*. Il est stimulant d'avoir devant soi une utopie mobilisatrice.

Traduire les constats avancés dans l'action politique quotidienne c'est :

§ Privilégier l'action avec les plus démunis, vers ceux que le système exploite, exclut et précarise.

§ Favoriser le débat dans les organisations syndicales, politiques et associations pour maintenir les acquis fondamentaux et conquérir des droits nouveaux.

§ Viser à la disparition des inégalités, en particulier pour l'accès aux biens communs (eau, air, biodiversité), et aux biens essentiels à la survie et à l'épanouissement (logement, soins, nourriture, culture,...) La revendication d'égalité tient évidemment compte des particularités qui enrichissent la société.

§ Rééquilibrer la distribution des richesses entre le capital et le travail. Dans les discussions actuelles sur le pouvoir d'achat le partage des richesses est la question taboue... qu'il faut poser (en France la part des salaires dans le produit intérieur brut a baissé de 9,3%, ce qui correspond à plus de 100 milliards d'euros en grande partie transférés vers le capital^[6]. Contester le pouvoir absolu du capital, non seulement pour résister à ses attaques contre leurs droits des salariés, mais pour imposer plus de démocratie dans la gestion de l'économie y compris dans l'entreprise.

§ Toujours privilégier l'intérêt collectif sur l'intérêt particulier *Reconnaître le nécessaire rôle de l'Etat ou d'une forme d'organisation collective à grande échelle, garant des droits et libertés, redistributeur, régulateur et planificateur essentiel au bénéfice de l'intérêt collectif face à la puissance économique. Via l'Etat, il s'agit dès lors soit de réguler le marché (actuellement outil de la logique capitaliste), soit de le circonscrire et de l'exclure de certains secteurs économiques (eau, énergie, transport,...), soit encore de purement et simplement viser à sa disparition. Par Etat, nous entendons ici un outil au service des décisions collectives avec des fonctions administratives, économiques, législatives et exécutives et non l'Etat en tant que force armée servant à la défense de privilèges et à la restriction de la sphère démocratique.*^[7]

§ Avoir le souci des générations futures : étendre à leur égard la notion de solidarité.

§ Rester vigilant sur le respect absolu de la laïcité, combattre les intégrismes de toutes natures. Depuis plus d'un siècle la gauche a défendu la laïcité. Ce combat est constitutif de notre démocratie. Aujourd'hui la majorité des croyants des différentes confessions a rejoint l'idée laïque qui fait de la religion une affaire privée et refuse les préceptes ou interdits que quelques uns tentent d'imposer à la société au prétexte de leurs croyances. Les récentes déclarations du Président de la République à Rome

qui affirme la supériorité du prêtre sur l'instituteur constitue une provocation vis-à-vis de l'école publique.[\[8\]](#)

§ **Lutter contre l'uniformisation des grands médias et leur appropriation par les puissances financières et politiques qui s'en servent pour imposer leurs valeurs et leurs décisions. Lutter pour obtenir l'accès aux médias de tous les acteurs sociaux, en particulier des sans voix et des exclus.**

§ **Promouvoir une éducation de qualité, prenant en compte les besoins des plus pauvres ; redonner à l'éducation populaire l'idéal de ses fondateurs.**

La liste peut être aisément complétée en fonction des sensibilités et des priorités de chacun. Les points cités peuvent être considérés comme le socle commun sur lequel doit se bâtir une politique de gauche, à la fois crédible et susceptible d'être réellement mise en œuvre, telle que celle élaborée par les collectifs anti-libéraux constitués après la victoire du non le 29 mai 2005[\[9\]](#) - qui reste toujours d'actualité.

Bâbord de Loire

[\[1\]](#) Sur France Inter le 16 octobre 2007

[\[2\]](#) Jean-Marc Ayrault déclare : *«Nous irons à Versailles et on s'abstiendra»*. Il a précisé que *«68 députés socialistes présents se sont prononcés pour l'abstention, 30 pour le non et 8 se sont abstenus*

[\[3\]](#) <http://jipsueur.blog.lemonde.fr/2007/11/12/a-propos-de-ce-grand-cadavre-a-la-renverse-de-bernard-henri-l>

[\[4\]](#) <http://a.gauche.free.fr/spip.php?article19> . Les citations sont reprises en italique.

[\[5\]](#) <http://acontrecourant.be/Etre-de-gauche-pour-refuser-la-marche-actuelle-du.html> et <http://forumsdelarenovation.parti-socialiste.fr/read.php?11,21596>

[\[6\]](#) François Ruffin, *le Monde diplomatique*, janvier 2008.

[\[7\]](#) Cf. réf. Note 5

[\[8\]](#) *« Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur »* Lire <http://www.liberation.fr/actualite/societe/304213.FR.php>

[\[9\]](#) Voir un excellent résumé par Yves Salesse : http://www.marianne2.fr/Un-projet-pour-une-gauche-de-gauche_a205.html